

PEUMERIT

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-ANNOUARN

Elle comprend une nef de trois travées avec bas-côtés, un arc diaphragme portant le clocher et un chœur de quatre travées avec bas-côtés terminé par un chevet plat. Au droit de la troisième travée de la nef, chapelles en ailes.

Les arcs des deux premières arcades de la nef sont en tiers-point aigu et pénètrent directement dans des piliers très lourds. Ils remontent, comme les chapelles en ailes qui s'ouvrent sur la nef par de grandes arcades en tiers point, au XVI^e siècle et au XVII^e siècle, mais celles-ci furent restaurées au XVIII^e siècle, ainsi que l'indique sur l'aile sud l'inscription : "1741. LE. GAL. R."

Le chevet est éclairé par un fenestrage du XV^e siècle, imité de ceux de Saint-Corentin ; l'arc diaphragme date également du XV^e siècle. Le pignon ouest paraît remonter au XVII^e siècle. Sur la porte nord, date de 1652. Porche sud à arcade basse. Le clocher, sans galerie, porte des fleurs de lys dans ses gables ouest et est des mouchettes dans les deux autres.

Du type à nef obscure, l'édifice est lambrissé, avec des entrails seulement dans la nef. Sur la poutre du haut de la nef, on lit : "IAN. LE. MARCH. FABRICQVE. 1682." Le chœur, restauré en 1876, a ses arcades nord en plein cintre, dont deux seulement épannelées ; au sud, elles sont en tiers-point ; les voûtures reposent directement sur des chapiteaux du XIV^e siècle.

Mobilier :

Maître-autel en tombeau droit avec tabernacle à dais (XVII^e siècle). - Stalles en place. - Bénitier de pierre orné d'un mascaron. - Fonts baptismaux anciens en granit. - Coffre de fabrique à trois serrures.

Statues anciennes - en pierre polychrome : Pietà ; - en calcaire : Vierge à l'Enfant, fin du XV^e siècle(C) ; - en bois polychrome : Crucifix et groupe de la Crucifixion, saint Corentin, saint Louis roi portant la couronne d'épines, XVII^e siècle, saint Eloi, et, dans des niches identiques à pilastres cannelés, au chevet, saint Annouarn, XVIII^e siècle, et saint Yves, 1750.

Tableaux : Le Rosaire, avec la vision de la bataille de Lépante ; - Le Baptême du Christ, sur bois, 1667.

Vitrail de la maîtresse vitre, daté de "LAN. Vcccc. XXX. IX" et représentant les quatre Docteurs d'Occident. Il est d'excellente facture et est dû sans doute à un artiste du nom de Jean Norman, nom inscrit sur la clé de l'arcade surmontant saint Augustin (C.).

Orfèvrerie : Calice n°1, argent, fin du XVII^e siècle (C.) - Calice et patène n°2, argent en partie vermeillé, début du XVIII^e siècle ; inscription :

"FAIT LAN 1703 PA MESSre LE RASLE POVR LORS RECTEVR" (C.) - Ciboire en argent portant la date de 1703 et l'inscription : "M. LE. RASLE. RECTEVR." - Coquille de baptême en argent, XVIII^e siècle (C.) - Boîte aux saintes huiles en argent, XVIII^e siècle, poinçon de l'orfèvre Claude Apert et deux inscriptions : "PEUMERIT. CAP." et "C. LE NORMAND R." (C.).

* Dans l'enclos, croix de granit, "JUBILE 1910" sur le socle.

CHAPELLE SAINT-JOSEPH (I.S.)

Edifice de plan rectangulaire, sans aucun cachet, fondé en 1649 par les seigneurs de Rubien. Il fut vendu, ainsi que la chapelle Saint-Louis, comme bien national, le 4 juin 1795 et cédé à la fabrique le 28 mars 1816.

Mobilier :

Retable de l'autel remonté lors de la restauration de 1983-1984.

Statues anciennes en bois polychrome : Crucifix, saint Joseph portant l'Enfant Jésus, groupe de sainte Anne et la Vierge, saint Joachim, saint Louis portant la couronne d'épines, XVIIe siècle. Peintures murales du XVIe siècle et du XVIIIe siècle.

* Près de la chapelle, menhir.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle du manoir de Penquélenec.

- Chapelle Saint-Louis, dite Sainte-Floride dans le rôle des décimes, et Santez-Bleun par la tradition ; elle était de plan rectangulaire.

BIBL. : B.D.H.A. : Notice de Peumerit.